



↑ Baukunst - Chevalier Musson, centre sportif La Fraineuse, Spa, 2015.

Au bout du fil

Du Paléolithique à nos jours, le textile déploie dans l'architecture ses qualités structurelles, fonctionnelles ou ornementales. Il articule et transforme l'espace par sa texture, sa transparence ou son opacité, ses couleurs, sa porosité ou son imperméabilité... Au-delà du recours utilitaire, il agit comme une « métaphore » de l'architecture, convoquant ses vertus enveloppantes, reliant, communicantes, isolantes, protectrices... Mais il est aussi porteur de symboles, de culture et d'émotion.

Marie Pok

Le textile, parfois déconsidéré au cours de l'histoire, titille aujourd'hui l'attention de théoriciens et chercheurs, artistes et historiens, suscitant recherches, expositions et publications¹. En Fédération Wallonie-Bruxelles, on constate un intérêt croissant pour la matière textile dans le cadre de l'intégration dite « du pourcent artistique » dans les projets architecturaux publics. Pour rappel, le décret du 10 mai 1984 prévoit l'intégration d'une œuvre d'art dans les bâtiments publics ou à l'occasion de travaux les affectant. Il s'adresse aussi aux personnes morales de droit privé lorsqu'une subvention leur est octroyée par la FWB pour la construction ou l'aménagement de bâtiments. Le montant alloué à l'œuvre est calculé sur la base de 1 % dégressif du montant du marché de travaux ou de 2 % dégressif de ce montant lorsque la FWB accorde une subvention.

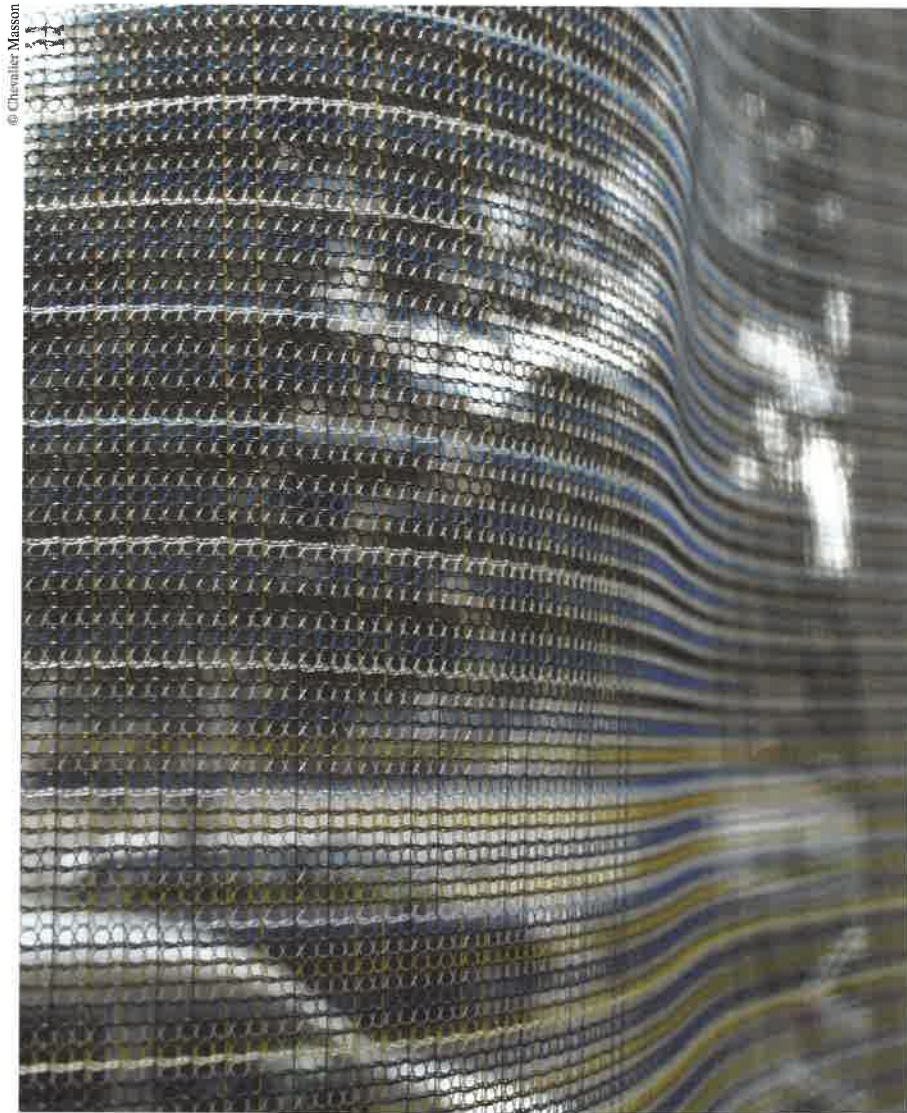
Ainsi, l'atelier d'architecture Baukunst a-t-il appelé les designers Éric Chevalier et Anne Masson à intervenir dans le projet du centre sportif La Fraineuse à Spa. Le programme directeur et paysager devait permettre de restructurer le site et de revaloriser le paysage, tout en menant la rénovation et la mise en conformité des infrastructures existantes. Chevalier Masson a habillé le patio central, point névralgique de la rénovation, d'un grand rideau (en réalité douze pièces mobiles) longeant les bordures extérieures de la construction et créant un filtre translucide aux nuances en légers dégradés perceptibles lorsqu'on change de point de vue. « La matière souple vient dessiner un couloir qui garde une perméabilité visuelle, une sorte de calque, mouvant au gré des courants d'air et des allées et venues », explique Anne Masson. « Immanquablement, des qualités performatives (acoustique, thermique, circulation...) et des réponses à des contraintes techniques (normes feu, exposition extérieure...) viennent se superposer à l'aspect plastique », analyse encore Anne Masson.

Assisté par Pauline Fockede, le duo Chevalier Masson a également été invité par le bureau d'architecture V+ à intégrer une œuvre d'art textile dans la salle de spectacle du centre culturel de Stavelot. « Le projet implique des surfaces

relativement grandes qui proposent un dépaysement dès l'entrée de la salle », annonce Anne Masson. « L'œuvre, en cours de conception, convoque un imaginaire collectif que le territoire suggère assez naturellement : horizon de forêts, légendes, tradition carnavalesque, dont les géants, ont inspiré des jeux d'échelle entre l'architecture et ses usagers. Cette intégration joue aussi un rôle d'absorption acoustique, qui pourra être modulé selon les besoins. »

En 2021, la Ville de Verviers a désigné l'atelier d'architecture L'Escaut pour la rénovation du Grand Théâtre. Dès la phase de concours, une intervention artistique intégrait le projet. Inspirées par la mémoire des lieux, des métiers qui s'y exercent et de la spatialité du théâtre, Alice Pilastre, artiste textile, rejointe par Cécile Vandernoot, architecte, ont imaginé qu'une ligne structurelle traversait tout le bâtiment au niveau 0 + 1 m, le niveau de référence pour l'ensemble des corps de métier lors du chantier (2024-2028). « Le plancher de la scène représente le niveau symbolique choisi », expliquent Alice Pilastre et Cécile Vandernoot. « Un mètre au-dessus, une ligne que l'on appelle souvent entre nous ligne d'horizon ou ligne de mire traverse le bâtiment comme un laser, connectant les espaces au-dessus et en dessous, les reliant du parvis aux coulisses, des hauteurs du hall d'entrée du théâtre historique au sol de l'extension. Ce tracé révèle la topographie du lieu et va s'exprimer dans l'intervention artistique de différentes façons selon les espaces, les surfaces et les matérialités rencontrées : salle et rideau, murs et grattages stratigraphiques, mobilier, lustre, alcôve sonore... » C'est probablement au niveau du rideau de scène que l'œuvre prendra son expression la plus significative, quand les regards s'orienteront vers celui-ci dans l'attente de son ouverture. Le duo complémentaire projette de réaliser une démarcation subtile à partir de l'assemblage de l'ancien rideau de velours et le nouveau. Le traitement sur la matière du velours, sa structure, sa couleur créeront un contraste, une distinction qui restera visible lorsque le mécanisme qui l'actionne affectera sa façon de se lever... à l'italienne, à l'allemande ou à la française.

Le concours pour la réhabilitation du Carré Janson, à Tournai, a été remporté en 2016 par le bureau Tank Architectes. Il s'agit de revoir le fonctionnement de tout un îlot, autrefois propriété de l'Église, comportant des bâtis d'époques très éloignées : 18^e, début 20^e et années 1950. En outre, le projet doit amener 2000 m² supplémentaires, dont un auditorium de 240 places. Celui-ci va prendre place dans la cour excavée du jardin en cœur d'îlot, reliant les bâtiments entre eux. Doté de gradins en partie basse et couvert d'une extension en forme de toiture inversée portée par quatre colonnes, cet espace traversant est ouvert aux



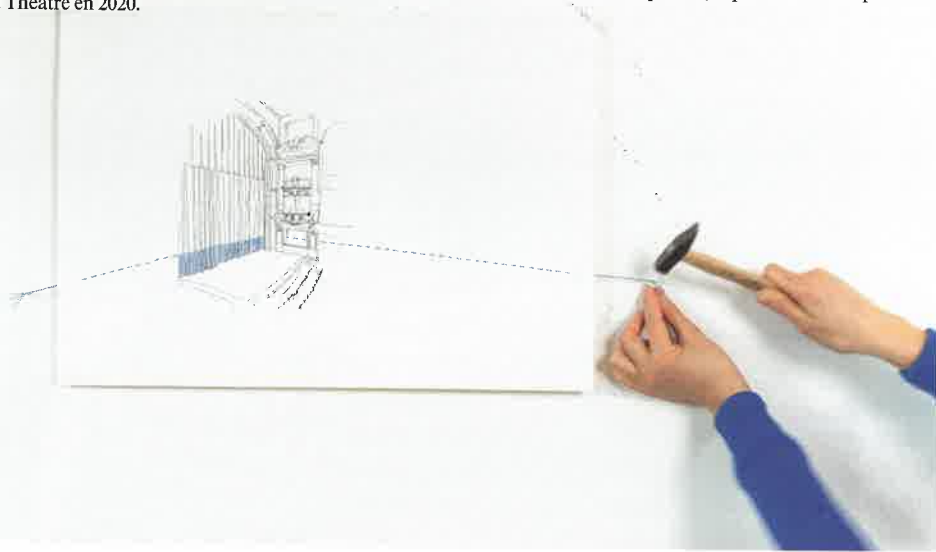
➤ Baukunst – Chevalier Masson, centre sportif La Fraineuse, Spa, 2015, détail du rideau en polyester.

↓ V+ – Chevalier Masson – Pauline Fockedej, salle de spectacle du centre culturel de Stavelot (en cours).



↳ L'Escaut, Grand Théâtre, Verviers (en cours). Alice Pilastre - Cécile Vandernoot, ligne brodée sur toile imprimée, exposée lors de la présentation du projet d'IOA dans les murs du Grand Théâtre en 2020.

© Corentin Haubruge

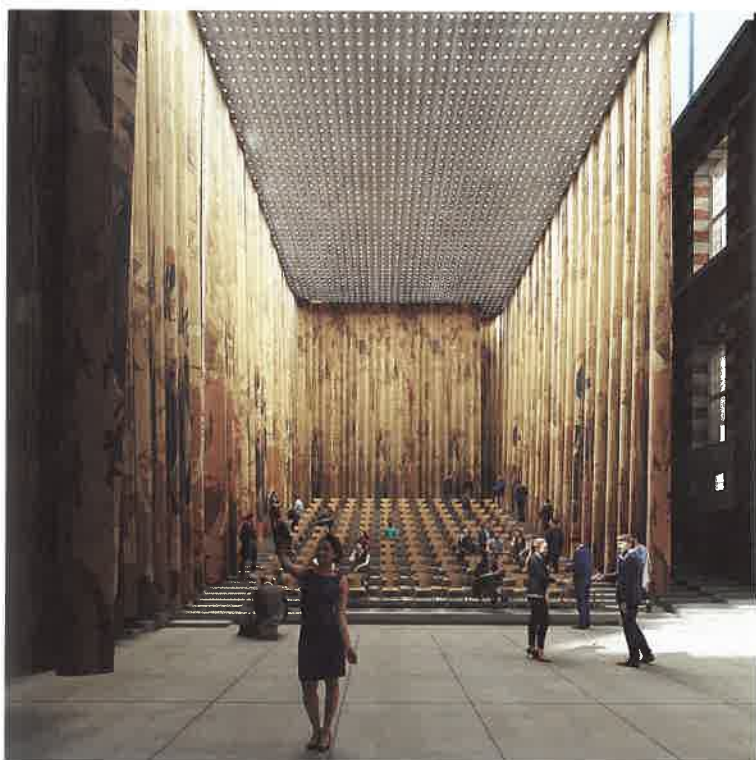


↳ Alice Pilastre - Cécile Vandernoot, fronces sur l'ancien rideau de scène du Grand Théâtre de Verviers, IOA.





↑ Edith Dekyndt, Carré Janson, Tournai (en collaboration avec Tank). Tests d'impression à échelle 1 d'un détail de la proposition textile, janvier 2024.



↑ Tank, Carré Janson, Tournai (en cours). En collaboration avec Edith Dekyndt.

passants et devient une place publique couverte lorsque la salle de conférences n'est pas occupée. Celle-ci s'active et se délimite par un grand rideau, enroulé lorsqu'il n'est pas utilisé, et formant un rectangle isolé acoustiquement lorsqu'il fonctionne en mode auditorium. Fermé, ce rideau ménage un espace de circulation tout autour de la salle. Centrale dans le projet architectural et urbain, la conception du rideau a été confiée à Edith Dekyndt, plasticienne dont les différentes œuvres révèlent l'intérêt pour l'impalpable, le temps, la lumière et l'espace. L'artiste s'intéresse également à l'art ancien, en particulier la peinture de Vermeer et Piero della Francesca. Celle-ci s'est donc très naturellement inspirée de la réputation historique de Tournai comme centre de production de tapisserie de haute lisse. Au cours de ses recherches, elle découvre dans le Trésor de la cathédrale une tapisserie racontant la vie de saint Piat et saint Éleuthère qui, autrefois, enserrait le chœur. En collaboration avec le Tamat et le Crecit, Edith Dekyndt entreprend un long processus de recherches et d'expérimentations sur les couleurs d'origine (assez limitées par les pigments naturels disponibles au début du 15^e siècle) et sur les motifs. Interprétant les dessins stylisés de cette tapisserie de façon contemporaine, elle crée de nouveaux motifs abstraits qui tissent un lien fécond avec l'histoire. Ce nouveau dessin sera imprimé sur une toile répondant aux normes de sécurité (notamment anti-feu) exigées par la fonction de ce rideau structurant de 13 mètres de haut. La réalisation devrait s'achever en 2024.

Ces quelques exemples illustrent les qualités favorisant l'intégration la plus juste du textile dans l'architecture, répondant simultanément à des enjeux fonctionnels, structurels et artistiques. S'agissant de créations originales pour un lieu donné, ces interventions ne font aucun doute quant à leur statut d'œuvre d'art, tout en assumant pleinement leur pertinence architecturale, conformément à l'article 1^{er} du décret du 10 mai 1984 qui prévoit que les œuvres « peuvent être réalisées au moyen de matériaux qui servent à la construction ou à l'aménagement du bâtiment ». Et face au regard du passant ou de l'utilisateur, elles s'imposent dans toutes leurs dimensions plastique et émotionnelle, symbolique et culturelle. ▲ ■ ●

- 1 Didem Ekici, Patricia Blessing, Basile Baudez, *Textile in Architecture. From the Middle Ages to Modernism*, Routledge, Oxon, 2023.

En collaboration avec cellule.archi,



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES